

# Le patrimoine mondial de la viticulture bientôt à Gruissan

**VITICULTURE.** Fragilisée par la montée des eaux, l'exceptionnelle collection de cépages de l'INRA quittera bientôt l'Hérault pour prendre ses quartiers à Pech Rouge, à Gruissan. Le transfert, de 4 millions d'euros, est un casse-tête.

**P**as moins de 6 500 variétés de cépages ! C'est LA collection ampélographique centrale française, référence internationale incontestée. La pérennité du Conservatoire hébergé par l'Unité Expérimentale INRA du Domaine de Vassal à Marseillan-Plage est fortement menacée par la montée des eaux, due au réchauffement climatique, et donc à la salinisation. Vassal, en outre, est la propriété du Conservatoire du littoral qui envisage un retour à la nature du site.

Des solutions qui s'offraient (dont Montpellier), c'est donc l'Unité Expérimentale INRA de Pech Rouge à Gruissan qui a été retenue, avec ses 163 hectares, sa situation à 30 mètres au-dessus de la mer, et son climat méditerranéen, proche de celui de Vassal.

Après avoir surmonté de multiples obstacles, dont une pétition de milliers de signatures dénonçant la menace de voir la collection se détériorer à l'issue de ce déménagement... et un procès intenté à l'INRA par la société Listel, (l'ancien propriétaire avant le Conservatoire du littoral), le déménagement est aujourd'hui possible.

Reste maintenant à aménager ce transfert.

## ■ Casse-tête

Comment trouver 16 hectares de terres agricoles, plates, profondes ou niveau sol, n'ayant jamais été plantées de vigne ? La Ville de Gruissan, désireuse d'accueillir la collection a accepté de mettre dix hecta-



▶ Autour du domaine de Pech Rouge, à Gruissan, 16 hectares accueilleront la plus grande collection de cépages du monde. Elle compte 32 500 pieds de 6 500 cépages différents. DR

res à la disposition de l'INRA. La municipalité a procédé à des échanges de parcelles, tant avec deux propriétaires privés qu'avec l'INRA. La collection ira sur une pinède en zone agricole, juste en face d'Alta Vinea, avant St-Obre.

Le site choisi étant situé dans le massif classé de la Clape et en partie en zone Natura 2000, de nombreuses autorisations administratives sont nécessaires. Elles concernent le déclassement des parcelles boisées pour les classer en zone agricole, et le défrichage, dûment réglementé.

Ainsi, ce sont 2,5 hectares de pinèdes qui seront déclassées, sur une surface totale de 4,6 hectares d'espaces naturels. La Ville a cosigné un courrier

en ce sens avec l'INRA au sous-préfet la semaine dernière, afin d'accélérer les procédures. Un calendrier dense caractérise cette année par l'étude d'impact environnemental. L'an prochain, le terrain devrait être défriché avant le début des plantations en 2019.

## ■ Haute technicité

« La difficulté de ce transfert est avant tout technique, explique Hernan Ojeda, directeur de Vassal et de Pech Rouge. Car chaque variété nécessite 5 souches... or nous avons 6 500 variétés ! Il faut programmer les implantations en fonction de critères précis : la proximité générique, les types de familles, les porte-greffes, etc... C'est la

partie concernant la traçabilité qui est délicate ! »

Concrètement, le déménagement se fera par étapes, avec l'assainissement de chaque variété. Les deux collections vont cohabiter, puis Vassal sera arraché progressivement, en fonction des départements, jusqu'à l'arrachage définitif. Des serres seront édifiées, et un bâtiment existant sera rénové en vue d'abriter des cellules consacrées à la collection.

Le déménagement des plants s'accompagne de celui des hommes : ingénieurs et techniciens de Vassal rejoignent Pech Rouge, confortant une équipe qui passe ainsi à 40 salariés de l'INRA.

Véronique Durand

## HISTORIQUE

### Vassal, banque mondiale de la vigne

#### ● Naissance

En 1876 à l'École d'Agriculture de Montpellier, aujourd'hui Montpellier SupAgro. Depuis 1949, elle est implantée sur le Domaine de Vassal, à Marseillan-Plage.

Le conservatoire est aujourd'hui composé de vignes provenant de 54 pays viticoles.

Le transfert de cette collection concerne 6 500 variétés, avec 5 plants par variétés.

#### ● Mission

Elle consiste en la conservation, la caractérisation et la valorisation des ressources génétiques de la vigne. Autre mission essentielle, la participation à des programmes de recherche au niveau national, européen et international. L'intérêt est majeur, car cette collection est dynamique, elle répond régulièrement à des demandes émanant du monde entier. « Sans cette collection par exemple, explique Hernan Ojeda, jamais nous n'aurions pu mener le projet du jus de raisin ».



## Numériser 140 ans d'herbiers et de dossiers variétaux

**L**a numérisation du fonds documentaire fait l'objet d'un ambitieux projet. Son coût est estimé à 470 000 euros pour 670 000 pages numérisées ! Une levée de fonds vient d'être lancée par le biais d'un financement participatif. Le projet, porté par l'INRA, Montpellier Sup Agro et Sup Agro fondations, prévoit en effet l'appui de fonds privés à travers du mécénat. Jean-Michel Boursiquot et Thierry Lacombe, tous les deux ampélographes, portent ce projet qui va permettre de préserver durablement ce patrimoine unique et de le sécuriser pour les générations futures. La numérisation du fonds documentaire s'est imposée comme une évidence.

La collection ampélographique de Vassal-Montpellier est le plus important centre de ressources génétiques de la vigne au monde. Initiée il y a 140 ans et constituée aujourd'hui de 8 000 accessions provenant de tous les pays viticoles, cette collection préserve une grande di-



▶ La connaissance est complétée par 14 000 herbiers. Photo O. Got

versité de cépages mais aussi de porte-greffes, d'hybrides et d'espèces apparentées à *Vitis vinifera*.

## ■ 14000 herbiers et 6 000 dossiers

Des milliers de données de caractérisation des variétés ont été accumulées et un fonds documentaire unique

a été rassemblé sous la forme de 14 000 herbiers et 6 000 dossiers variétaux. De plus, l'herbier historique de l'école de Montpellier, datant de la fin du XIXe siècle et du début du XXe, a une valeur patrimoniale exceptionnelle. La numérisation de ces précieux documents transformera ce patrimoine histori-

que et scientifique en une ressource numérique modernisée et ouverte sur le monde.

## ■ 670 000 pages accessibles

Plus de 670 000 pages seront accessibles gratuitement en quelques clics ! Les fichiers seront stockés sur un serveur sécurisé, diffusés sur la base de données du Réseau français des conservatoires de vigne et d'autres plateformes internationales telles qu'Internet Archive.

Un financement participatif est lancé pour mener à bien cette vaste opération. Les particuliers comme les entreprises peuvent effectuer un don défiscalisable. Plusieurs avantages sont alors proposés en fonction du montant des dons : bouteille, magnum, jéroboam, nabuchodonosor personnalisé, invitation à des événements, visite personnalisée de la collection...

C. L.

▶ Contact [www.supagro.fr/fondation/NumérisationCollection-Vassal.html](http://www.supagro.fr/fondation/NumérisationCollection-Vassal.html)

## Un transfert étalé sur dix ans

### ● Le calendrier :

2016 : Un bureau d'études est missionné par l'Inra pour faire un inventaire exhaustif de la faune et de la flore du site.

2017 : Une enquête d'utilité publique va se dérouler et les terres seront défrichées.

2019 : Début des plantations. Durée de transfert complet, environ 10 ans.

### ● Les budgets :

Grand Narbonne, le Conseil départemental, le Conseil régional abondent dans le cadre du contrat de plan État/Région avec des fonds européens FEDER. Une aide chiffrée à 1 million d'euros sur un budget total de 4 millions d'euros. D'autres coûts incombent à l'Inra, qui prend en charge

2,2 millions d'euros, comme les 750 000 euros liés à la préparation des plants et leur assainissement vis-à-vis de toute maladie virale avant la venue sur site. Une gestion de plantation mathématique puisque la collection de 6 500 variétés compte 5 plants par variétés !

### ● Les parrains

Parmi les parrains qui se penchent sur le dossier, le duo parlementaire Marie-Hélène Fabre et Roland Courteau s'active particulièrement. À l'occasion d'un entretien avec Philippe Manguin le président de l'INRA, (initialement consacré aux cépages résistants), ils ont pu faire le point sur ce dossier important pour l'avenir de la viticulture.

